

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[20. Val-Richer, Samedi 16 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

20. Val-Richer, Samedi 16 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Pratique politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 823/191-192

Information générales

Langue Français

Cote 1564, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

20 Val Richer Samedi 16 août 1845

8 heures et demie

J'écris depuis six heures du matin, et je viens de recevoir, un courrier énorme qui me donnera à écrire toute la journée. La Syrie, la Grèce, l'Espagne, Rome la Prusse. A tout prendre tout va assez bien partout ! C'est à dire que partout, nous marchons à notre but, et nous grandissons en marchant. Les chemins sont difficiles. Nous bronchons quelques fois. Nous nous arrêtons de temps en temps, tantôt par nécessité, tantôt volontairement. C'est le cours ordinaire des choses. Il n'y a que les enfants qui s'en plaignent. Mais, je vous le répète tout va assez bien partout. Ce qui n'empêchera pas que l'avenir ne soit chargé d'embarras, d'ennemis, de combats, de périls. Je ne m'en plaindrai pas davantage, si, en dernière analyse, j'obtiens les mêmes résultats. Vous vous rappelez le mauvais début de la dernière session. Et bien aucune n'a aussi bien fini, ni laissé dans le pays une si profonde impression de succès et de progrès.

Je suis très content de Piscatory. Lyons travaille avec passion à faire ce qu'il lui reproche d'avoir fait, à allier M. Mavrocordato et M. Metaxa pour renverser. M. Colettis. L'alliance Anglo-Russe à la place de l'alliance Franco-Russe maintenant debout. Lyons a échoué. Et dans l'alliance Franco-Russe, Colettis a gagné beaucoup de terrain. Piscatory a vraiment beaucoup de savoir faire. Et je ne vois pas qu'il se soit écarté de l'épaisseur d'un cheveu, de la ligne que je lui ai tracée à Constantinople, on s'occupe sérieusement des affaires de Syrie. Le Ministre des Affaires étrangères, Chérib Etfendi, y est envoyé en mission pacificatrice, avec de grands pouvoirs. Nous verrons s'il en sortira quelque chose. Le public est exigeant. Il ne se contente pas d'être bien gouverné lui-même. Il veut que tous les gouvernements soient bons, même le Turc.

En Espagne, le duc de Séville a réellement, gagné un peu de terrain. Même ce me semble dans l'esprit de la Reine Christine. Vous savez que nous n'avons ni extérieurement ni au fond du cœur, pas la moindre objection à cette combinaison. J'ai averti à Naples qu'elle était en progrès. Le langage de M. le Duc de Nemours à Pampelune sera très bon. Il a été un peu indisposé à Bordeaux. Pure fatigue du voyage, qui est fatigant en effet, mais utile.

Thiers aussi va voyager en Espagne. Pour voir les champs de bataille. Et aussi en Portugal. Il y emploiera, le mois de septembre. Il va en compagnie. peut-être MM. de Rémusat, Mérimée (votre bon député), &... Bülow de plus en plus mal. D'après le langage, de ses amis mêmes, on croit sa situation désespérée. Les émeutes religieuses se multiplient en Prusse. Halberstadt a eu la sienne pour Ronge comme Posen pour Czerski. Je ne crois pas au succès des nouvelles religions. Mais elles feront du mal aux anciennes, et j'en suis fâché. Adieu.

C'est mardi seulement que je vous saurai arrivée à Boulogne, car je compte que vous n'aurez quitté Londres qu'aujourd'hui. Ce que vous me dîtes de vos yeux me charme. Adieu. Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 20. Val-Richer, Samedi 16 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 16 août 1845

Heure8 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

7565
M. Thiers. — Samedi 16. Août 1845
8 heures du matin.

Vous depuis deux heures des matins, et je viens de recevoir un courrier étranger qui me demande à écrire toute la journée. La Syrie, la Grèce, l'Espagne, Rome, la Prusse. Il faut prendre, tout va sans bien partout. C'est à dire que partout nous marchons à notre guise et nous grandissons en marchant. Le chemin est difficile. Nous marchons quelquefois, nous nous arrêtons de temps en temps. Si toutefois pas nécessaire, tantôt volontairement. C'est le temps ordinaire des choses. Il n'y a que les infans qui s'empêtrant dans, je viens le répète, tout va sans bien partout. Ce qui m'empêche par que l'armée ne soit chargé d'embarras. Demain, le combat de Pérola. Si je m'en plains pas, pas au contraire. En dernière analyse, j'obtiens les mêmes résultats. Vous vous appellez le manuscrit début de la dernière session. Ça bien certain n'a aussi bien fini, si laisse dans le pays une si profonde impression, ce service et ces progrès.

Le plus bon centre de l'Instruction. Lyon. Je crois avec passion à faire ce qu'il faut

reproche d'avoir fait à l'allez du Monastyrsko fatigant en effet
et de Metzger pour servir au Potellier. Hier au
L'alliance Anglo-Russe à la place de l'alliance entre le Champ
Français-Russe maintenant débâtie. Lyon. Il y emploie
échoué. Si dans l'alliance Franco-Russe. en compagnie
Potellier a gagné beaucoup de terrain. Dissident Modeste Cossat
a vraiment beaucoup de succès faire. Bistec de p
ne vous pas qu'il se soit contenté de l'époussette lui aussi même
d'un cheveu, de la ligne que je lui ai tracé. Les émeutes

à Constantinople, on s'occupe désormais
des affaires de Syrie. Le ministre des affaires halberstadt à
étrangères, Chotil répond, y est envoié en Paris pour être
mission pacificatrice, avec de grands pouvoirs. de nouvelles rel
Pour savoir, fit en dernière quelque chose. Le aux révoltes,
public est exigeant. Il ne se contente pas Ainsi le
d'être bien gouverné lui-même. Il veut dans ce siècle
que tous les gouvernements soient bons, même vous n'avez qu'
le Suez. que vous me dis

En Espagne, le duc de Brûlles a révolté
gagné un peu de terrain. Même, ce me
semble, dans l'esprit de la Reine Christine. Ainsi.
Mais alors que nous n'avons, si extrêmement
ni au fond des vues, par la moindre objection
à cette combinaison. J'ai écrit à Napolet
qu'elle était en progrès. Le langage de
l'autre est en romanes à l'empêcher bien
très bien. Il a été un peu indisposé à
Bordighera. Pour fatiguer du voyage qui va

mon avocat fatigant en effet, mais utile

à Mallette.

Nous aussi va voyager en Espagne. Pour ce ce s'illustre vers le Champ de bataille. Et aussi au Portugal, à Lisbonne. Il y emploiera le mois de septembre. Il va en Russie, en compagnie. Tout cela pour le Recouvrement, la Society Maritime. C'est un député à Paris.

Faire, je... Billets de plus en plus mal. D'après le langage de ce billet vous les amis même, on voit la situation très préoccupante.

tout ce travail. Les éléments religieux se multiplient en France. Le développement catholique a eu la forme pour danger comme que des affaires. Pas pour l'évêché. Je ne crois pas au succès unique en de nouvelles religions. Mais elle forme des mal voulus pour nous. Ce jeu sera fait.

Chose, je

crois pas

Il peut
bon, même

l'écrit. C'est mardi toutefois que je vous laisserai arrivée à Boulogne, car je crois que vous n'aurez quitter Londres qu'après-demain. Ce que vous me dire de vos yeux une chose.

Adieu. Adieu.

Les a recueilli

me ce matin

Christine,

le dimanche

vers 10h. dans

à Bruxelles

voysage, etc

plus tard

vers 12h. à

Bruxelles. J'en ai